Analyser les interactions des élèves à travers l’étude de la circulation des pratiques numériques

Laëtitia Pierrot – 2ème année de thèse en sciences de l’information et de la communication sous la direction de Jean-François Cerisier – EA TECHNÉ – Université de Poitiers

# Contexte

Notre proposition s’inscrit dans le cadre d’une recherche doctorale initiée en octobre 2015 et portant sur la circulation des pratiques numériques des lycéens. Ce travail est basé sur une méthode mixte, combinant des techniques de collecte de données qualitatives (enquêtes, entretiens) à une analyse de traces numériques. Il a pour objectif de mieux comprendre les pratiques numériques des lycéens, en étudiant le processus de partage de pratiques, la circulation.

La circulation correspond dans notre cas à la manière dont des pratiques numériques peuvent être partagées entre plusieurs usagers. Il s’appuie sur le modèle théorique proposé par Cerisier (Cerisier, 2011), qui adapte la zone proximale de développement de Vigotsky à l’utilisation du numérique. Au lieu de considérer des savoirs en voie d’acquisition, il s’agit là d’observer les pratiques en voie de construction.

Ce travail est lié à un projet de recherche portant sur les usages des élèves d’un lycée situé à Jaunay-Marigny (académie de Poitiers) : le projet Living-Cloud. Living Cloud vise à repenser les conditions d’apprentissage des élèves en les équipant tout au long de leur scolarité d’un équipement numérique personnel. Au départ, tous équipés d’une tablette tactile choisie par l’ancienne Région Poitou-Charentes, partenaire du projet et commanditaire de l’étude, les élèves ont ensuite eu la possibilité d’amener leur propre équipement personnel (tablette hybride, ordinateur portable, tablette tactile).

L’analyse des interactions des élèves avec leurs équipements visent à comprendre l’appropriation de ces artefacts en l’étudiant sous l’angle collectif, à travers la circulation des pratiques.

# Objectifs

Notre recherche s’appuie sur un travail préalable d’identification et de caractérisation des pratiques des lycéens, pour ensuite se concentrer sur la manière dont elles se construisent (d’où viennent-elles ?) et finalement aboutir à l’identification d’éléments favorables à l’élaboration d’activités numériques plus complexes.

# Résultats de la recherche

Pour identifier la circulation des pratiques numériques, nous avons défini un modèle formel correspondant au concept de pratique. La pratique numérique est un ensemble d’actions liées à une thématique particulière (communication, documentation, création…), situé dans un contexte précis (dans la classe, en dehors du lycée…), avec une nature d’intention donnée (pour des apprentissages scolaires…) et qui s’inscrit dans un cadre temporel (actions récurrentes, longues…).

A partir de ce modèle, nous partons d’un cadre d’analyse mixte basé sur la prescription de l’observation. L’élaboration de ce cadre d’analyse a supposé la définition de besoins d’observation, d’indicateurs… pour aboutir à des scénarios d’analyse.

Les premiers scénarios d’analyse contribuent à donner des éclairages sur ce que sont les pratiques numériques des lycéens. Leur analyse plus détaillée, et en particulier l’identification de pratiques partagées ou isolées (qui circulent ou non), aidera à concevoir des dispositifs plus adaptés aux profils d’usages des lycéens. Disposer de données sur les modes de circulation des pratiques numériques des lycéens revient à comprendre comment est favorisée l’appropriation d’une technologie. En mettant en évidence l’articulation entre les échelles individuelle et collective, l’enjeu est d’identifier les conditions favorables pour la consolidation de pratiques numériques élaborées.